

1.7 La posture de l'accompagnant



En synthèse

Accompagner, c'est reconnaître la possibilité de progresser et/ou de changer sans imposer sa vision d'accompagnateur.

L'accompagnement est centré sur le jeune.

L'accompagné doit être l'auteur de son parcours.

L'accompagnant doit adopter une posture éthique, d'écoute, de dialogue, émancipatrice, c'est-à-dire en retenue, de non-expertise de la situation afin de préserver l'autonomie de la personne.

L'importance de l'accompagnement

Être à deux permet de mettre en mot la situation « où en êtes-vous ? » et de l'explicitier. Les propos de l'accompagné permettent la conscientisation de ses forces et de ses motivations. Cela permet d'engager un dialogue qui entraîne une problématisation de la situation. L'échange va permettre une évolution de la personne au travers de l'évolution de la situation.

Donner une dimension professionnelle à l'accompagnement en trois temps

Tout d'abord, il est important de créer les conditions du travail de la pensée en donnant **un cadre** (espace sécurisé, règles énoncées, modalités d'échange...), en ayant une **dynamique rythmée** par un questionnement et un cheminement séquencé (description, investigation, analyses et perspectives de projets...).

Trois phases afin d'initier une réflexivité :

- ▶ premier temps : poser le contexte de la situation
- ▶ deuxième temps : construire la démarche
- ▶ troisième temps : élucider la situation et comprendre les blocages.

Pour cela, il faut savoir questionner, c'est-à-dire déployer un questionnement qui ne vise pas à obtenir des réponses mais à produire des questions chez l'accompagné. Cf. [fiche 2.1 Mener un entretien d'accompagnement sur le projet d'orientation](#)

Le non-savoir se réfère à la position du professionnel, en ne sachant pas, il privilégie l'intelligence qui naît des échanges, du dialogue avec l'autre.

La relation engagée suppose une posture de compréhension de l'autre, de son état émotionnel, posture qui se développe au travers du dialogue et de la réflexivité.



Les forces et les limites de l'accompagnement

La force de l'accompagnement est liée:

- ▶ au dispositif relationnel facilitant
- ▶ aux principes éthiques : faire à la place de l'autre c'est faire abstraction de l'autre !
- ▶ à la démarche personnalisée
- ▶ à la posture fluide de compréhension de l'autre en s'adaptant à chaque personne accompagnée
- ▶ à l'étayage d'un questionnement réflexif conduisant la personne accompagnée à se questionner sur ce qu'elle veut. L'accompagnée doit être considérée comme partie prenante.

Les limites à avoir dans l'accompagnement :

- ▶ le non-pouvoir sur autrui
- ▶ le non-savoir à la place de l'accompagné
- ▶ le non-vouloir (se retenir pour éviter de solutionner à sa place ou lui imposer une direction...)



EN SAVOIR PLUS

PAUL, Maela. *L'accompagnement, une posture professionnelle spécifique*. Paris : L'Harmattan, 2004

PAUL, Maela. *La démarche d'accompagnement*. 2^e éd. Paris: De Boeck, 2020

PAUL, Maela. *Une société d'accompagnement*. Dijon: Raisons et Passions, 2021

BOIVIN, Julia, BLIN, Marc. *100 idées pour l'accompagnement à l'auto-détermination et la pair-aidance*. Tom Pousse, 2021

ONISEP, Les rendez-vous de l'orientation. Conférence de Maela Paul *L'accompagnement, une posture professionnelle spécifique* <https://avenirs.onisep.fr/equipes-educatives/les-rendez-vous-de-l-orientation/l-accompagnement-une-posture-professionnelle-specifique>



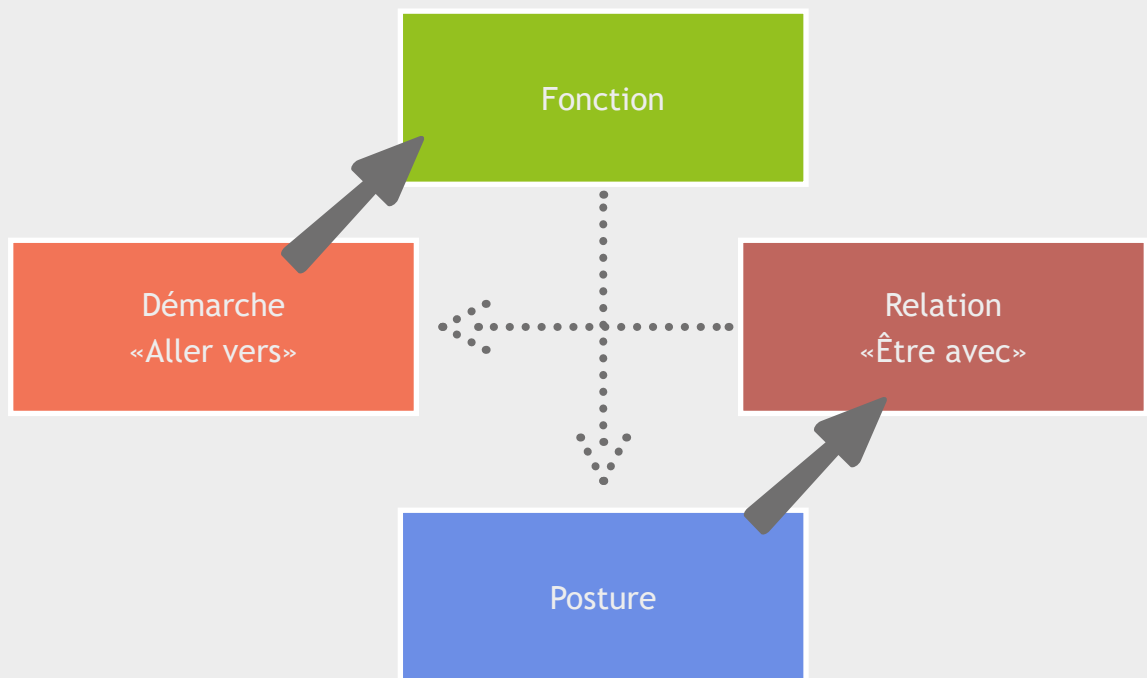
Les caractéristiques de l'accompagnement : dimension de la pratique et posture

Les quatre dimensions de la pratique

La fonction doit entraîner une posture d'accompagnement en établissant une relation de confiance pour chercher avec l'autre et surtout ensemble (être avec pour aller vers).

A partir de cette relation et de la situation de la personne nous allons initier une démarche avec des étapes intermédiaires pour aider le jeune à construire son projet.

Cette démarche est liée à notre fonction qui va induire une posture plus ou moins en retrait et en lien avec une relation de confiance pour chercher avec l'autre et surtout ensemble (comme lui, on doute, on cherche, on se trompe...). Ainsi, de la mise en relation dépend la mise en chemin.



Les différents paradoxes liés à la posture

Paradoxe de l'intention: il est important d'apprendre à mieux se connaître dans un souci de recherche et d'accompagnement mais sans jugement

Paradoxe de l'évaluation: l'accompagnant ne doit rien prescrire, ne rien imposer mais atteindre un objectif déterminé avec l'accompagné.

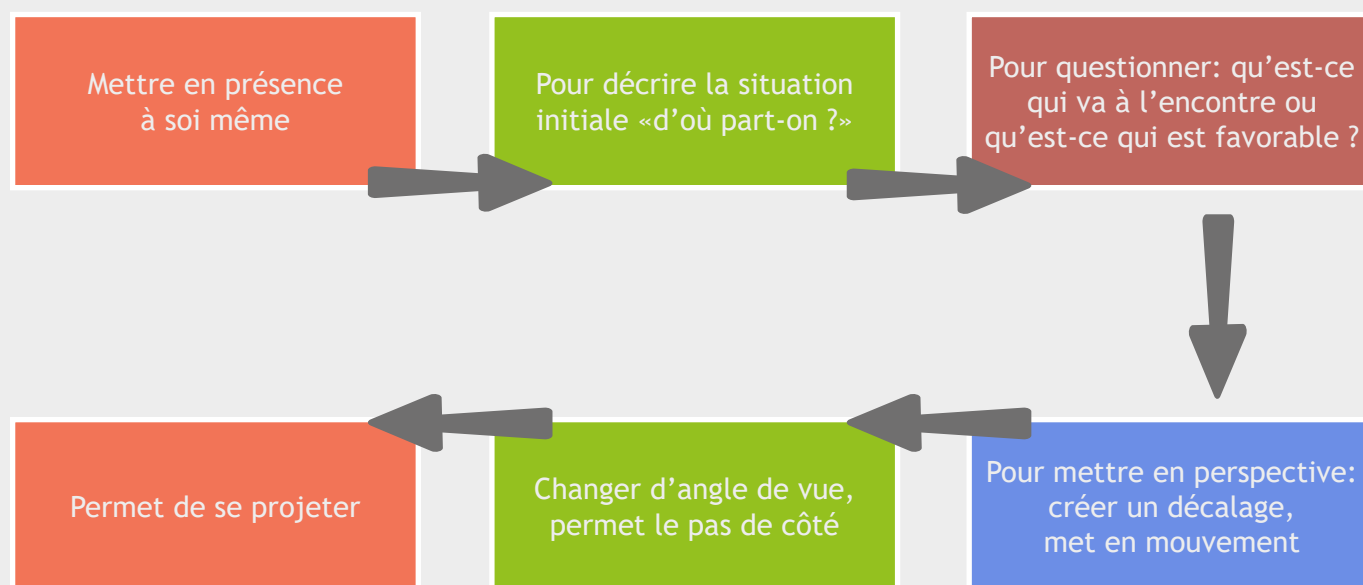
Paradoxe de l'orientation: il faut absolument préserver l'autonomie car l'accompagné doit être l'auteur de son parcours et non subir un parcours tracé par l'accompagnant.

Paradoxe postural: l'accompagnant doit rester en retrait car il doit permettre de développer une réflexion pour mettre en place une initiative d'orientation.



Les trois figures qui composent la posture de l'accompagnement

- ▶ **Le clinicien** : s'incline vers autrui dont le principe est de ne pas se substituer à lui (non-nuisance) = posture de dialogue et d'écoute
- ▶ **Le maïeuticien** : qui « accouche » autrui dont le principe est de ne pas savoir (principe de retenue) = posture de non savoir
- ▶ **Le passeur** : qui travaille à sa propre inutilité dont le principe est l'effacement ou le retrait = posture émancipatrice



La démarche de l'accompagnant consiste à faire expliciter et problématiser (et non donner des conseils) la situation initiale pour en dégager des perspectives. La bienveillance est essentielle dans la relation et le climat de l'entretien. S'ouvrir aux savoirs et vérités construits par les échanges plutôt que d'énoncer des compréhensions, des explications, des interprétations se révèlent indispensables.

Le questionnement aide à construire le regard réflexif de la personne accompagnée.
Cette démarche vise « le petit pas d'après » à déterminer